

## **Prédication - Dimanche 26 octobre 2014**

### **Matthieu - 22, 23 à 34**

Les lectures proposées aujourd'hui nous conduisent dans une nouvelle polémique les pharisiens qui, après avoir questionné Jésus sur l'impôt du à César, le questionne maintenant sur la Loi.

Quel est le grand commandement ?

Mais il y a, avant ce passage, un petit texte qui m'intéresse particulièrement et qui n'a pas été retenu dans notre lectionnaire.

Un petit texte coincé entre l'histoire de l'impôt du à César et le questionnement des pharisiens sur la Loi...

### **Lecture... Matthieu 22, 23 à 33**

Ici, ce ne sont pas les pharisiens, mais les Sadducéens...

Les Saducéens, c'est une petite secte du judaïsme bien établie à Jérusalem. Très conservateurs. Très influents au Temple de Jérusalem, et ils le seront jusqu'à la destruction du Temple en 70 après Jésus-Christ. Après cette date, les Sadducéens disparaissent peu à peu.

Les Saducéens sont les descendants de la grande aristocratie sacerdotale... C'est à dire d'une lignée de prêtres qui remonte jusqu'à un certain « Sadoq » un grand prêtre qui avait conféré l'onction Royale au Roi Salomon.

Et donc, depuis ce grand prêtre Sadok, les descendants sadducéens se considéraient comme appartenant à la seule lignée légitime de prêtres pour s'occuper du Temple.

Au temps de Jésus, les Sadducéens pour la majeure partie ne son plus des prêtres, mais ils forment une sorte d'élite dans la noblesse juive de Jérusalem, et s'ils ne sont pas nombreux, il représentent un groupe de pression très influent sur le Temple et un courant d'opinion très marqué à Jérusalem.

Mais les Sadducéens sont très conservateurs, très traditionnalistes, très légalistes et ils ont encore une autre particularité... Ils ne croient pas à la résurrection...

Et donc, puisque Matthieu regroupe quelques échanges polémiques avec Jésus, il insère au milieu des discussions avec les pharisiens cette petite séquence entre les Sadducéens et Jésus...

Et le débat porte sur la résurrection, évidemment, puisqu'ils n'y croient pas...

Cette séquence est très importante à mon avis et d'ailleurs elle a un lien, me semble-t-il, avec la question des pharisiens qui va suivre sur la loi... mais d'abord... le raisonnement des Sadducéens...

Un homme se marie avec une femme... Et il vient à mourir.  
Donc, son frère épouse la veuve... il vient à mourir lui aussi.  
Le frère suivant l'épouse...  
Et la scène se répète ainsi jusqu'à épuisement de la fratrie  
(elle épuise les hommes !!!)

Question : au moment de la résurrection, de qui sera-t-elle l'épouse légitime ?

Cette question, c'est l'archétype du légalisme poussé à l'extrême ! Ou bien du fondamentalisme non réfléchi !

Comme si l'histoire était vraisemblable...

Qui peut croire une telle histoire ?

Mais comme il s'agit de pousser Jésus dans ses limites, on est prêt à toutes les concessions avec la raison et l'intelligence, et l'on pousse les prescriptions de la Torah jusqu'au bout...

Oui, en effet, dans la loi juive, si une femme a été mariée avec un homme et que ce dernier vient à disparaître, elle peut épouser légitimement son frère... et rien n'empêche qu'elle épouse un à un toute la fratrie s'ils chaque frère vient à mourir un à un...

Mais quelle crédibilité ce raisonnement peut-il avoir ?

On sent bien que la volonté des Sadducéens c'est de provoquer ce nouveau maître pour voir comment il interprète la loi de Moïse...

Quel raisonnement va-t-il tenir sur la Loi ?

Et la sentence est sans pitié :

*Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les écritures, ni la puissance de Dieu !*

Je ne sais pas si nous mesurons bien la dureté de ces propos de Jésus...

Mais dire à des Sadducéens, fondamentalistes, spécialistes de la Torah, qu'ils ne comprennent rien aux écritures... Ce serait comme dire à un professeur de lettres classiques qu'il ne comprend rien à la grammaire... ou dire à un garagiste qu'il ne comprend rien à la mécanique...

Et dire à des Sadducéens qu'ils ne comprennent rien à la puissance de Dieu, c'est

Au fond, ce que dénonce Jésus, c'est le légalisme extrême et le fondamentalisme même des Sadducéens qui, ce faisant, tuent le sens même de la Loi !

C'est tellement vrai que leur fondamentalisme les conduits même à projeter sur la puissance de Dieu, sur le Royaume des cieux, sur la résurrection, un raisonnement légaliste...

*De qui la femme sera-t-elle l'épouse légitime après la résurrection puisqu'elle a eu 7 maris en toute légalité ?*

Donc, la loi qui avait été donnée à Moïse pour organiser le vivre ensemble du peuple hébreux et donner un cadre permettant à chacun de vivre en toute liberté devant Dieu, et de jouir de la liberté retrouvée après la sortie d'Égypte, cette loi est totalement anéantie par l'interprétation et l'usage qu'en font les Sadducéens. Ils ont même perdu le sens de Dieu...

Ce qui compte pour eux, c'est que la loi soit respectée au delà-même de la mort... Et ils ne voient même plus la puissance de Dieu qui se déploie pour la résurrection... Incapables de percevoir que la résurrection est une rupture définitive avec l'organisation et les lois humaines.

La résurrection c'est une libération totale et définitive de toutes les contingences humaines que nous pouvons connaître. Je cite Jésus...

*Les hommes ne prendront pas de femme ni les femmes de maris, mais ils seront comme des anges de Dieu dans le ciel...*

Et j'en viens à cette formule de Jésus qui me semble être **l'une des plus importantes de son enseignement** et particulièrement pour la question de la résurrection (ce serait ma devise d'évêque !!!) :

*Moi, je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob... Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants...*

Une affirmation essentielle... qui rappelle que depuis l'origine, depuis la sortie d'Égypte, le Dieu de la Bible est le dieu des vivants...

Le Dieu de la liberté, le Dieu qui libère de toutes les logiques d'enfermement et d'esclavage.

Or les sadducéens qui, jusqu'à la résurrection, s'accrochent à la Loi sont enfermés dans une logique de mort.

C'est tellement vrai qu'ils abordent la question de la résurrection avec une histoire dans laquelle une femme se trouve veuve (!) 7 fois de suite ...

*Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants*

C'est une affirmation essentielle ! Et pour nous particulièrement !

Parler de la résurrection, c'est parler d'abord de la libération que cette promesse de

Si l'être humain est appelé à devenir (pour reprendre d'expression) '*comme les anges de Dieu*' dans le ciel, là où seule la puissance divine s'exerce, alors chacun doit être libéré ici et maintenant de toute angoisse ou de toute spéculation sur le monde des morts.

Alors chacun doit être concentré sur la vie, sur la liberté, sur le bonheur, sur la bénédiction que Dieu déploie de génération en génération au milieu des hommes.

Nous ne nous attachons pas à Dieu pour préparer notre mort !  
Mais pour goûter toute la richesse de la vie et recevoir jour après jour ce que Dieu donne à son peuple...

*Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants*

**Rejoignons maintenant** les pharisiens qui interrogent Jésus sur le plus grand commandement... puisque Jésus a réduit au silence les Sadducéens...

*Quel est le grand commandement de la Loi ?*

Retour à la Loi... l'obsession des pharisiens... La loi, toujours la loi !  
Les pharisiens qui cherchent toujours à piéger Jésus...après l'avoir testé sur l'impôt du à César...

Peut-être que, cette fois-ci, il tombera dans le piège...  
Peut-être choisira-t-il un commandement mineur au regard de tant d'autres...  
Peut-être qu'enfin les pharisiens pourront mettre en difficulté Jésus ?

Mais Jésus reste sur la même lancée qu'avec les Saducéen !  
Trop de Loi tue la Loi !  
Trop de commandements, tue les commandements...

Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants !

Il n'y a plus que deux commandements : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée... et le second tout aussi important : tu aimeras ton prochain comme toi-même...*

Toute la loi et tous les prophètes dépendent de ces deux commandements.

Tu te tiendras de tout ton être devant Dieu... Lui qui t'a fait sortir d'Egypte autrefois et qui t'a rendu libre...

Et tu te tiendras devant ton prochain, qui est l'image de toi-même, et tu l'aimeras comme toi-même...

Toute la liberté chrétienne est là !

Dans l'espace tracé entre la fidélité à Dieu et l'amour de son prochain.

Ces deux commandements disent si peu... et en même temps, ils sont les deux pôles de toute la liberté chrétienne !

Jésus ne rompt pas avec Abraham, Isaac, Jacob qui sont les figures même de l'obéissance à Dieu.

Et de même qu'ils se sont tenus fidèlement devant Dieu, de même chacun de nous est appelé à aimer Dieu de tout son être...

Mais ce Dieu à qui nous devons écoute, obéissance et fidélité, est le Dieu de la vie, le Dieu de la liberté et le Dieu de la responsabilité individuelle.

Cette liberté et cette responsabilité individuelle ne s'exercent pas par la mise en œuvre d'un code de lois religieuses, mais elles s'exercent dans l'amour, dans la charité, dans la conscience personnelle d'être toujours à l'écoute de son prochain.

Vous voyez, je pense que la réponse de Jésus sur la loi est le prolongement direct de l'échange avec les Esséniens...

Si Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants...

Si la résurrection est un message de libération pour l'homme pour jouir pleinement du bonheur que Dieu donne dans la vie...

Et bien le grand commandement de Dieu pour accompagner la liberté de l'Homme se résume avec ces deux points :

Aimer Dieu de tout son être, rester à son écoute, lui rester fidèle.

Et puis, aimer son prochain comme soi-même...

C'est dire mettre au cœur de sa vie, de ses engagements, de sa foi, l'amour de son prochain...

C'est là le plus grand espace de liberté et en même temps de responsabilité individuelle que nous ayons à occuper, peut-être même à conquérir, tout au long de notre vie. Amen.

Guillaume de Clermont